

Bibliothèques Assyriennes



ON écrivait, on faisait des livres, on rassemblait même des bibliothèques en Chaldée dès les temps les plus lointains. Les villes du pays, Senkereh, Babylone, Barsippa, Accad, Ur, Erech, Larsa, Sirtella, Nippur, Ninive, possédaient des bibliothèques. Elles paraissent avoir été si nombreuses à Erech que cette ville avait été surnommée la *Ville des Livres*. Deux au moins de ces bibliothèques avaient été formées longtemps avant la naissance d'Abraham : celle de Tell-Loh (Sirtella), où M. de Sarzec a trouvé 33,000 tablettes, et celle de Nippur, au nord de Babylone, où M. Haynes en recueillit presque autant.

Ces tablettes, ou briques, en terre cuite, plates et carrées, étaient écrites sur les deux faces. Les inscriptions monumentales étaient exécutées au moyen d'un ciseau, sur la pierre, que l'on importait de pays très éloignés. Quant à l'argile, on la trouvait sur place en abondance ; et, comme elle possédait la propriété de conserver indéfiniment l'écriture, que le feu, l'eau et le temps pouvaient à peine altérer, nous pouvons encore aujourd'hui sans trop de peine relire les textes qui y avaient été gravés il y a 3,000 ou 4,000 ans (1).

A une date plus récente, c'est-à-dire après l'invention de l'alphabet, les Assyriens se servaient de tablettes en bois et même

(1) Les derniers documents découverts à Nippur, en Chaldée, nous donnent une histoire exacte de l'humanité qui remonte à cinq mille ans avant l'ère chrétienne. Ce sont les plus anciennes annales de la vie humaine.